

Exposition de Nathalie Grimard au Centre Sagamie

L'insoutenable dualité de l'être

MARIANNE ST-PIERRE

mstpierre@lequotidien.com

ALMA - Le sommeil, cet état où le corps et l'esprit s'abandonnent, où le subconscient prend le contrôle, intrigue et interpelle l'artiste Nathalie Grimard. Explorant les thèmes du rêve et de la vulnérabilité depuis plusieurs années dans son travail de création, elle présente *Duel*, au Centre Sagamie d'Alma, jusqu'au 10 mars 2011.

Cette exposition de photographies grand format montre la lutte entre deux individus, en l'occurrence l'artiste et son alter ego, dans un combat où se confondent agresseur et agressée. Les mouvements des corps et les muscles tendus se découpent et contrastent sur le noir profond de l'arrière-scène.

Fruit d'une longue réflexion et d'une évolution au fil de sa carrière, l'exposition de Nathalie Grimard prend vie après trois séjours en résidence au centre d'artistes d'Alma.

« Depuis quelques années, je réalise que mon travail parle beaucoup plus des rapports sociaux. Dans le sommeil, ce qui revient souvent, ce sont les dualités sociales. L'« Être » éveillé est toujours en contact avec l'autre et on se transforme sans cesse dans nos relations avec les autres. Dans le sommeil c'est là qu'on est le plus

soi, on ne se censure pas. C'est ce rapport avec la personne intime que l'on est ainsi que nos désirs qui m'intéressent », détaille-t-elle.

Véritable travail de composition, les poses de combat des deux protagonistes sont d'authentiques mouvements de lutte gréco-romaine trouvés dans de vieux manuels. Les photographies exposées se suivent donc dans une logique de bagarre, jusqu'à ce que l'un des personnages se retrouve au sol, défait. L'alter ego sortant grand vainqueur.

« C'est autoréférentiel. Dans cette série, j'ai voulu mettre l'accent sur nos dualités personnelles, montrer que l'on n'est pas nécessairement notre propre ami, qu'on se trahit. On est souvent notre ennemi, on se bat contre soi-même, on hésite entre oui et non. C'est la dualité », poursuit M^{me} Grimard.

La première séance de photo avait donné un résultat plus statique, plutôt comme des mouvements de danse contemporaine. L'artiste est donc retournée en studio et a refait les poses, mais cette fois, elle et son amie ont vraiment lutté pour aller chercher cet effet de muscles tendus qu'elle voulait.

Toute menue, Nathalie Grimard n'hésite pourtant pas à s'impliquer physiquement dans ses œuvres. Pour *Duel*, les séan-

ces de lutte sur un plancher de béton ont causé leur lot d'ecchymoses et de courbatures.

« C'était important pour moi que ça soit vrai, que la lutte soit réelle », justifie-t-elle.

Aide précieuse

Au Centre Sagamie, Nathalie Grimard a trouvé une aide précieuse et une équipe compétente pour le traitement de ses images et le montage de son exposition. Artiste multidisciplinaire, elle avoue ne pas se sentir très à l'aise avec les manipulations numériques et la photographie.

« C'est un langage particulier, j'ai plus de facilité à travailler avec l'espace, l'installation. »

L'artiste originaire de Montréal aurait pu choisir un des nombreux centres d'artistes de la métropole pour sa résidence, mais a préféré venir à Alma pour l'accueil qu'elle y reçoit.

« Au Centre Sagamie, il y a vraiment une aide généreuse, sans préjugés par rapport à l'artiste », se réjouit-elle.

En plus de l'exposition *Duel*, la collaboration de Nathalie Grimard avec le centre d'artistes almatois sera l'occasion de concevoir un livre sous forme de rétrospective de ses œuvres.

Vie d'artiste

Pour cette femme qui concilie un emploi d'enseignante en



Nathalie Grimard explore le thème du sommeil et des rêves depuis plusieurs années. Dans *Duel*, sa série de photographies exprime par des positions de lutte la dualité entre ce que nous sommes dans l'état d'éveil et le côté inconscient et non censuré du sommeil.

(Photo Jimmy Desbiens)

arts au cégep Montmorency, son rôle de mère de famille et sa vie d'artiste, une résidence en centre d'artistes est perçue comme un luxe. La chance de se consacrer à son travail artistique pour une semaine entière, sans autres responsabilités que de créer. « Presque des vacances », lance-t-elle avec humour.

Nathalie Grimard avoue que le milieu artistique en est un qui oublie vite. Il est donc important pour une artiste professionnelle de maintenir une production

régulière, de participer au moins à une exposition collective, en plus d'un solo, chaque année.

L'art contemporain peut parfois intimider et donner l'impression d'être élitiste. Nathalie Grimard trouve donc primordial d'expliquer son travail aux gens, voire même de les faire participer.

« On fait ça pour être vu, pour l'œil, pour les gens, pas pour soi. Sinon on en fait un hobby et on reste à la maison », termine-t-elle. □